

LE FAT DES VILLES ET LE FAT DES CHAMPS OU UN FAMEUX TEST-AMANT

*Qu'ils soient mobiliers ou bien immobiliers
Les biens sont-ils un bien ? Cela reste à prouver !
Écoutez cette histoire qui, tous les comptes faits,
Ressemble étrangement à un conte de fée.*

*A seize ans révolus Jeanne connut Jean-Blaise
Qui lui fit découvrir ses estampes japonaises
Son beau yorkshire anglais, ses tasses en porcelaine
De Sèvres évidemment, son guéridon seizième.*

*Ce n'est pas tout, dit-il, car je possède en outre
Quelques jolis diamants et deux manteaux de loutre
De beaux fruits à cueillir dès la belle saison
Quand l'oncle John aura démoli sa maison.*

*Sur le divan de cuir Jeanne resta de glace
Dans ce musée de cire elle n'avait pas sa place
Quant à anticiper sur ce pauvre oncle John
Elle s'y refusait de toute sa personne.*

*Ma chère vous avez tort de rester aussi sage
Dit Arthur comme au bon temps du droit de cuissage
Car du côté des Champs-Élysées j'ai encore
L'usufruit sur des biens que je loue à prix d'or.*

*Mais le pauvre ignorait, la vie est ainsi faite,
Que Jeanne n'était pas de celles qu'on achète,
Femmes objets faites pour amateurs de potiches,
Il avait trop d'atouts, elle détestait qu'on triche.*

*Lassée des luxes vains de la vie citadine
Jeanne s'enfuit alors au Bois des Capucines
Renifler le printemps qu'annonçait l'hirondelle.
C'est près du petit pont qu'elle rencontra Marcel.*

*Crénom de Dieu, dit-il, mets-là tes pâquerettes
Et Jeanne pensa, qu'il allait compter fleurette...
Mais il voulait seulement, pour demander sa main,
Arpenter avec elle son immense terrain !*

*Il avait quinze hectares, du blé et de l'oseille,
Beurre dans les épinards, radis et bonne treille
Un véritable Éden mais elle lui dit : tant pis
Moi le seul fruit que j'aime, c'est la pomme d'api.*

*En rien découragé par ce caprice d'Ève
Il lui fit miroiter un avenir de rêve.
Ses champs de betteraves ne la tentaient pas, bon,
Il lui montrerait donc comment on fait moisson.*

*Et c'est ainsi que Jeanne eut droit à la visite
Des camions et tracteurs de la ferme sus-dite,
En passant par les veaux, vaches, cochons, couvées !
C'est d'une autre culture que Jeannette rêvait.*

*Soit, rétorqua Marcel en lissant sa barbiche
Et puis lorgnant la belle en future pouliche :
Cré vingt dieux, tu n'es pas femme de bon marché
Alors prends le village ; tout m'est hypothéqué !*

*Quittant le poulailler, elle s'enfuit au théâtre
On jouait Cyrano, elle s'installa en hâte.
Là au moins, pensa-t-elle, je serai à l'abri
Des vaniteux, des fats, incultes et nantis.*

*A l'entracte elle sortit rêver sur les balcons
Une guitare en bas racontait des chansons
Elle quitta Cyrano comme tombait le soir
On jouait Roméo, pour rien, sur le trottoir...*

*Le coucher de soleil baignait tout l'horizon
Il lui montra le ciel et dit : c'est ma maison,
La mer est à deux pas, libre et bleue à souhait.
Elle compta sept étages pendant qu'il l'embrassait.*

*Puis elle ne compta plus, car plus rien ne comptait
Que cet amour tout neuf, tout nu, déguenillé
Sans bien, riche de rien sinon d'honneur et d'âme
Perle rare, trésor vrai, elle devint sa Jeanne.*

« Hélène »

1 Identifiez les choses ou droits
qui ne sont pas des biens.

2 Distinguez les biens meubles
des biens immeubles et
procédez à leur classification.